

VOYAGER AUTREMENT

Les options ne manquent pas pour voyager en étant plus proche des habitants qu'avec une offre «all inclusive». Mais toutes ne répondent pas aux critères durables. Garder un esprit critique est requis, malgré l'ambiance vacances.

Par Susanne Strässle

Tourisme de la pauvreté: goûter à la misère

Une nouvelle offre, controversée, fait peu à peu son apparition sur le marché du tourisme: les circuits organisés dans des bidonvilles. Ils proposent une approche plus approfondie de la «réalité», mais sont souvent loin de tenir leurs promesses. Il existe certes des excursions organisées par des habitants de quartiers pauvres, qui cherchent à donner un aperçu de leur réalité et à gagner un peu d'argent. Mais cela pro-

fitte-t-il vraiment à la population d'un slum? Quelle est la motivation des visiteurs? Et celle des agences proposant ces circuits? Un seul petit pas sépare intérêt réel et voyeurisme, et nombreux sont les voyageurs qui cherchent à goûter, sans risque, à la misère et au danger. La minimisation de la pauvreté devient un réel problème, car bien des circuits veulent transmettre une idée de «gens pauvres mais heureux» afin de satisfaire les clients. «Les touristes généralisent facilement et s'imaginent, après une courte expérience, connaître la réalité de la misère», rappelle Malte Stein-

brink, géographe social, participant au projet de recherche «slumtourismus», le tourisme de la pauvreté urbaine dans les pays du Sud. Selon l'estimation désenchantée des experts, ces excursions douteuses ne rapportent aux habitants des quartiers pauvres qu'un revenu dérisoire, issu de la vente de souvenirs.

www.youphil.com → tourisme de la pauvreté

Volontourisme & visites de projets: voyages à valeur ajoutée

Aider pendant quelques jours et être accueilli dans des familles locales. Contrairement aux missions de volontariat de longue durée, le volontourisme (réunissant volontariat et tourisme) permet de lier voyages, visites et trekkings, rencontres et participation aux travaux quotidiens d'une famille hôte.

Dans ce type d'offres, il importe d'ausculter ce que les agences proposent et de questionner précisément: avec quelles organisations se fait la collaboration? La durabilité est-elle garantie dans les projets? Quel avantage en retire la population locale, ses intérêts sont-ils pris en compte? Un volontourisme réussi ne doit pas priver les gens de places de travail, ni les abaisser au rang d'assistés. Il est important que l'agence de voyages et ses organisations partenaires apportent des

connaissances en matière de coopération au développement ou de protection de l'environnement. C'est ce qu'Helvetas et Globotrek proposent avec leurs voyages de volontariat.

Avec les voyages permettant de visiter des projets d'Helvetas, il ne s'agit pas de participation mais d'un aperçu du travail de coopération au développement et de rencontres avec des personnes dans le cadre de projets, connus parfois à travers des rapports d'activités.

Les trekkings et la visite de sites touristiques ont leur place, autant dans le volontourisme que dans les voyages de visite de projets. Ces deux types de voyages, quand ils sont organisés sérieusement, permettent de vivre une expérience interpersonnelle et interculturelle enrichissante, qui laisse une empreinte durable.

www.globotrek.ch/reisen/helvetasreisen (en allemand)



© Keystone/Lair/Helko Meyer



© Globotrek

Couchsurfing & co: chez des «amis» inconnus

Hospitalité chez des inconnus: loin de l'esprit de profit, des millions de personnes dans le monde offrent un canapé ou une chambre à des voyageurs, et parfois même la pension complète avec séjour. C'est ce qu'on appelle le «couchsurfing». Une idée qui permet de voyager à moindres frais, mais qui répond surtout au désir de nombreux touristes de connaître le quotidien et les habitants d'un pays. L'invité et l'hôte se rencontrent en ligne sur une plate-forme interactive. L'invité n'est pas obligé de proposer un hébergement à son tour, et l'hôte peut refuser une demande sans fournir d'explication. Depuis 2003, 16 millions de personnes ont déjà fait l'expérience du couchsurfing. Celles qui souhaitent vivre une expérience plus durable peuvent rencontrer des personnes partageant de mêmes opinions sur la plate-forme «Sustainable Couch».

En outre, la plate-forme «BeWelcome» cherche aussi à développer d'autres formes de soutien mutuel. L'organisation suisse pour la paix Servas, née après la guerre et visant à rapprocher les peuples, est en quelque sorte le précurseur du couchsurfing. Aujourd'hui encore, plus de 15 000 hôtes Servas dans plus de 120 pays accueillent des voyageurs et leur donnent l'occasion de partager leur quotidien pendant deux jours. Les contacts ne sont pas établis directement, mais via une centrale.



www.couchsurfing.com
www.hospitalityclub.com
www.sustainablecouch.org
www.bewelcome.org
www.servas.ch

Missions sociales & chantiers de travail: s'engager au lieu de se reposer

Beaucoup d'organisations et de plateformes proposent des missions de longue haleine, qui exigent davantage d'endurance et de participation que le voluntourisme. Elles vont de courtes missions de deux semaines (qui sont rares) à des engagements d'un à deux ans dans des initiatives écologiques, sociales et culturelles; de la participation à des projets de construction ou de protection de la nature à des actions dans les écoles. Certaines organisations exigent une préparation de plusieurs mois, avec des rencontres où les groupes amenés à travailler ensemble font connaissance et s'organisent de façon autonome. Il ne



s'agit alors plus du tout de «vacances». Certaines offres s'adressent exclusivement à des jeunes, d'autres à des personnes bénéficiant d'une expérience de vie et d'un savoir-faire spécifique. Dans ce domaine, il est essentiel de vérifier le mode de travail et le sérieux des organisations intermédiaires. Le Service Civil International en re-

présente certaines. Né sur les ruines de la Première Guerre mondiale, il propose des missions dans le domaine social et écologique à l'échelle mondiale. Grâce au moteur de recherche www.scich.org, chacun peut rechercher le chantier qui l'intéresse.

www.scich.org
www.icye.ch
www.idem-network.org
www.workcamp.ch
www.jatur.ch

Traduit de l'allemand par Stéphanie Zutter